

l'accueil de l'Académie de Lyon, il lui en témoigna magnifiquement sa reconnaissance par la fondation d'un prix annuel de 1,200 francs, pour une question qu'il se réservait de choisir ou d'approuver.

« Quelles vérités et quels sentiments importe-t-il le plus d'inculquer aux hommes pour leur bonheur? » Tel fut le sujet du prix Raynal proposé pour 1791. Quelle plus grande et plus belle question, et quelle autre critique en faire, sinon qu'elle est trop grande et trop belle pour un concours ! Cependant seize concurrents répondirent à l'appel de l'Académie, et parmi eux un lieutenant d'artillerie de vingt ans. Quel était, Messieurs, ce lieutenant qui, à vingt ans, employait les loisirs d'une garnison à méditer sur les destinées et sur le bonheur de l'humanité ? Il s'appelait Bonaparte. C'était Bonaparte déjà agité par les grands sentiments et les grandes pensées, mais encore tout aussi ignorant de ses hautes destinées que l'Académie qui allait le juger (1).

Il faut bien qu'ici je relève une erreur de Las Cases et d'autres historiens ; ce n'est pas à Bonaparte que fut décerné le prix, son œuvre à peine ébauchée ne pouvait y prétendre, mais à Daunou, qui devait s'illustrer dans une autre carrière. La question avait été remise au concours en 1791 et Daunou ne fut couronné qu'en 1793. Cependant quelque imparfait

(1) Bonaparte connaissait Raynal, qui l'avait accueilli avec une bienveillance toute particulière dans un voyage qu'il fit à Paris en 1787, et lui avait donné des conseils pour son Histoire de la Corse. (Voir les mémoires de Lucien Bonaparte, Paris 1836.) De là cette apostrophe à Raynal dans le goût du temps et surtout dans le goût de Raynal lui-même : « Illustre Raynal, si dans le courant d'une vie agitée par les préjugés et les grands que tu as démasqués, tu fus toujours inébranlable dans ton zèle pour l'humanité souffrante et opprimée, daigne aujourd'hui, au milieu des applaudissements d'un peuple immense qui, appelé par toi à la liberté, t'en fait le premier hommage, daigne sourire aux efforts d'un zélé disciple dont tu voulus quelquefois encourager les essais ! »